

Exploration pétrolière

Les probabilités de découvertes vont crescendo

● 30 compagnies prospectent aujourd'hui au Maroc, contre 8 en 1999. Concentrée dans le bassin du Gharb, la multiplication des forages fait statistiquement augmenter les probabilités de découvertes majeures. Certains puits de gaz sont «anecdotiquement» exploités. 5 MMDH investis en 2014, dont 97% par le privé.

Il ne faut pas s'attendre à une découverte miraculeuse du jour au lendemain. Les observateurs de l'exploration pétrolière et gazière au Maroc l'ont bien compris. Le processus de prospection est particulièrement long, laborieux et coûteux. La découverte d'éventuels gisements d'envergure nécessitera des années encore d'exploration et des milliards de dirhams supplémentaires d'investissements. Heureusement, l'effort financier est porté par le privé, les compagnies internationales en l'occurrence. En effet, comme l'a rappelé Amina Benkhadra (photo), DG de l'Office national des hydrocarbures et des mines (ONHYM) dans une interview accordée à notre confrère Assahra



AL Maghribia, 97% du financement global de l'exploration sont assurés par ces compagnies, partenaires de l'Office. Il faut dire que le cadre juridique établi au Maroc est alléchant pour ces compagnies qui peuvent réaliser des bénéfices énormes et durables, à condition qu'ils dénichent le gros lot dans le sous-sol national.

30 compagnies en prospection

Et pour le moment, l'essentiel des efforts d'exploration se concentre dans le bassin sédimentaire du Gharb où des gisements de petite taille ont été décelés. D'ailleurs, comme l'a souligné Benkhadra, l'exploitation a d'ores et déjà commencée

dans certains de ces puits de gaz naturel, qui ont été raccordés au réseau de gazoducs installés dans la région. Si cette production reste encore anecdotique aujourd'hui, les chances d'une découverte majeure ont été décuplées au fil des années. En effet, le nombre des sociétés qui lorgnent les hydrocarbures marocains est passé de 8 en 1999, à 30 en 2014, ce qui multiplie statistiquement les chances de découvertes importantes, surtout que Benkhadra s'attend à l'augmentation du nombre de sociétés d'exploration au cours des prochaines années. Ces 30 opérateurs internationaux devraient mobiliser un investissement s'élevant à 5 MMDH rien qu'en 2014 selon les estimations de l'ONHYM. Un montant qui est appelé à croître au fil des prochaines années. Pour la dg dudit office, la phase d'exploration nécessite encore entre 7 et 15 années d'études et de recherches continues. «L'exploration pétrolière est une opération difficile et complexe dont les résultats ne sont pas garantis, lui conférant la caractéristique inhérente de prise de risques», insiste Amina Benkhadra. ●

PAR OTHMANE ZAKARIA
o.zakaria@leseco.ma